

I. Le kamishibai, un théâtre portable

1. Historique. *Les origines.*

Au XIII^e siècle, un bonze prêcheur parcourt la campagne japonaise. On devine sur son dos un kamishibai et il porte un rouleau à son ombrelle. (Illustration de Shigeo Nishimura).



Au VIII^e siècle, les bonzes prêcheurs parcouraient le pays pour convertir les Japonais au bouddhisme et illustraient leur prêche de contes et apologues religieux. Pour soutenir l'attention de leurs auditeurs, ils s'accompagnaient souvent de dessins. Ceux-ci étaient peints sur des rouleaux de toile ou sur des planches en carton glissées dans un cadre de bois qu'ils portaient sur le dos, grâce à des sangles.

Au XX^e siècle, l'arrivée du cinéma obligea des dizaines de milliers d'artistes employés dans les théâtres d'ombres à se reconverter. Contraints d'attendre la nuit pour pouvoir exercer leur art, ils eurent l'idée d'utiliser le support du kamishibai pour continuer à raconter leurs histoires, issues du théâtre nô, en plein jour : ils s'installaient sous de petites tentes et accompagnaient les images de musique : flûte, tambourin et cithare.

Dans les années 1920, deux jeunes gens créèrent le premier kamishibai pour enfants, une histoire de revenants intitulée : *La chauve-souris d'or*. Suivirent des histoires tirées de Jules Verne ou d'ouvrages de science-fiction. Le succès fut immédiat : on comptait trois millions de conteurs dans le pays en 1937. Les autorités pédagogiques s'émurent devant leur succès foudroyant : les enfants n'allaient-ils pas être détournés de la lecture et de l'étude par ces histoires en images aux couleurs vives ?



En 1946, dans la banlieue de Tokyo, un conteur de kamishibai agite sa crécelle pour attirer les enfants. (Illustration de Shigeo Nishimura).

Les conteurs de kamishibai ou gaitos parcouraient les quartiers et les villages à vélo. Le conteur attachait sur le porte-bagages de son vélo la boîte en bois laqué, emportait dans sa sacoche trois jeux d'histoires, accrochait à son guidon un panier rempli de beignets sucrés et de friandises à base de patates douces. Arrivé à un square, il coinçait la béquille de son vélo et agitait une crécelle. Attirés par ce bruit, les enfants s'asseyaient autour du vélo. Le conteur distribuait les friandises ; puis il racontait deux histoires et demi : « Si vous voulez savoir la suite, venez demain à telle heure ! » Et il repartait.

Pendant la deuxième guerre mondiale, le gouvernement utilisa cette technique peu coûteuse pour sa propagande. En 1946, le kamishibai connut un regain d'intérêt. Puis le bruit causé par les moteurs, les encombrements de la vie modernisée, l'arrivée de la télévision dans les foyers entraînèrent la disparition des conteurs. C'est alors que l'Instruction Publique Japonaise s'intéressa à l'aspect pédagogique de cette technique, utilisée essentiellement

pour l'apprentissage de la lecture. Actuellement, l'école est l'un des derniers éditeurs de kamishibai, et au Japon, chaque classe enfantine ou élémentaire est équipée de ce matériel.

1979 : le kamishibai arrive en Suisse.

En 1979, alors que nous étions à la Foire Internationale du Livre pour enfants de Bologne, mon mari découvrit dans un stand japonais une drôle de petite boîte en bois laqué. Il se glissa derrière et commença à lire en faisant défiler les images d'une histoire de l'illustratrice anglaise Pat Hutchins. Miracle ! Tous les professionnels qui erraient de stand en stand s'arrêtaient, fascinés. En peu de temps, une trentaine de personnes de toutes nationalités écoutaient, bouche bée, tandis que les éditeurs japonais, ravis, photographiaient cette scène.

Devant le succès de cette expérience, mes collègues et moi avons décidé d'essayer de dénicher cet objet magique pour les lecteurs des Bibliothèques de Jeunes de la Chaux-de-Fonds. N'en trouvant pas, nous avons demandé à un menuisier de nous le fabriquer. A partir d'un modèle réduit en carton, envoyé par l'éditeur japonais, et d'un modèle en bois prêté par la bibliothèque de la Joie par les Livres (Clamart, France), Hannes Glutz, de Combe (NE), a réalisé le prototype suisse du théâtre en bois. En 1982, alors que j'étais en pourparlers pour une collection de recueils de contes suisses avec les éditions Lied à Carouge (maintenant Ed. de la Nacelle, Genève), j'ai présenté cette technique à ces éditeurs qui, enthousiasmés, m'ont demandé de leur préparer un texte. Je leur ai proposé le découpage en séquences d'un conte jurassien, *La fôle des deux pigeons*, qui a paru en 1983, illustré par Jean-François Barbier : ce fut le premier kamishibai suisse.

2. Plan et réalisation pratique (voir plans ci-joints).

Matériel pour le théâtre en bois :

- bois (sapin ou frêne) de 80 mm d'épaisseur ;
- 2 charnières fines de 33 cm de long ;
- 1 charnière fine de 42 cm de long ;
- 1 poignée en laiton (pour porter le kamishibai) ;
- 1 double bouton en laiton (pour ouvrir et fermer la porte) ;
- un lacet de cuir de 90 cm pour maintenir la porte fermée.

II. Le kamishibai, utilisation pédagogique

Le kamishibai est une excellente introduction à la lecture, puis à l'écriture. Pour qu'il puisse remplir tous ses rôles, les images seront très lisibles et d'une grande qualité. L'enseignant joindra alors au plaisir du texte une initiation artistique

Le kamishibai japonais est dans la tradition de la calligraphie : simplification et lisibilité des formes, puissance du trait, discrétion des couleurs.

1. Montrer des images à un groupe et les commenter. (Tous niveaux)

Le kamishibai unit les qualités :

- du livre : souplesse d'utilisation, possibilité d'adapter son rythme à ses auditeurs ;
- du conte : jeux sur la voix, dramatisation, interventions du conteur, possibilité de musique ;
- de la télévision : fascination de l'image, apport documentaire et esthétique, accès à un groupe nombreux.

1. Lecture par le maître : (Photo : Edith Montelle raconte. Ci-jointe)

Assis derrière le cadre ouvert, l'enseignant lit le texte. Grâce à la reproduction réduite, dans l'angle droit, il peut jouer sur le fondu enchaîné en faisant chevaucher les images pour proposer une image supplémentaire. Le rythme peut varier pour découvrir les images : parfois on passe lentement d'une image à l'autre, parfois, on découvre brusquement la nouvelle image.

Quand il raconte aux petites classes, le conteur est debout à côté du théâtre et attire l'attention des enfants sur tel ou tel détail de l'image. Le kamishibai initie alors à la lecture de l'image. Il existe d'ailleurs au Japon des kamishibais pour tout-petits basés sur les différences à établir entre deux personnages, ou en devinettes illustrées : la réponse apparaît sur la deuxième image.

2. Lecture par les enfants : (Photo : Enfant raconte à un autre enfant. A venir)

Les enfants prennent beaucoup de plaisir à venir derrière le kamishibai raconter à leur tour. Tant qu'il ne sait pas lire, l'enfant raconte en suivant les reproductions d'images dans le coin droit. Plus tard, il lit le texte écrit au dos, accrochant l'attention de ses camarades grâce à l'illustration qu'il découvre au fur et à mesure de sa lecture. Être caché facilite son expression. C'est un bon moyen pour faire raconter et lire des enfants timides qui n'osent pas prendre la parole devant leurs camarades.

2. Prendre conscience de la structure du récit. (3ème-4ème année)

Matériel nécessaire :

- une quinzaine de cartons de 0,5 mm d'épaisseur, coupés au format 38 x 27 cm. Le texte correspondant à l'image est écrit derrière l'image précédente, et, dans le coin supérieur droit est collée une réduction de l'image à venir. (voir modèle ci-joint)

1. Séquence de travail :

Un conte aux enchaînements très clairs est raconté par l'enseignant. Les enfants le reconstituent oralement et le découpent en séquences. Les enfants se répartissent en groupes de deux et choisissent l'une des séquences. Chaque groupe travaille sur :

- L'illustration : sachant quelles sont les deux séquences qui l'encadrent, ils peuvent imaginer un système de continuité d'image.
- L'écriture de la séquence représentée : enrichissement par des dialogues, des descriptions, des bruitages.

Régulièrement, il sera nécessaire de mettre en commun les résultats, afin d'éviter les redites, d'unifier le dessin.

2. Lecture : La mise en commun des résultats

Un enfant lit et passe les dessins. Les élèves ajoutent un dessin pour éviter un texte trop long ; ou en ôtent un car le texte trop court ne permet pas de rester assez longtemps sur un épisode ; ou complètent un texte trop succinct.

3. Créer une histoire. (5ème année)

1. Séquence de travail :

Après avoir écouté un large éventail de contes différents, pour assimiler les structures narratives, les types de contes, les enfants choisissent une idée directrice et établissent un projet général : personnages animaux ou humains, lieux et époque, début de l'histoire, thème principal, fin de l'histoire.

Ils se répartissent en groupes de cinq ou six . Chacun de ces groupes est responsable d'une section et engage des recherches documentaires sur la partie à traiter.

Quand les documents sont réunis, le plan du (ou des) chapitre est établi. Le maître lit à haute voix l'ensemble de la trame établie et les enfants se partagent en deux ou trois sous-groupes :

- - ils dessinent leur séquence ; régulièrement, ils comparent leur réalisation au dessin des autres sous-groupes afin de prévoir une succession harmonieuse des images : fondu enchaîné, rappel d'un motif.
- - ils écrivent leur texte en l'enrichissant : narration, dialogues, qui viendra derrière l'image.
- - ils lisent leur texte à l'intérieur de leur groupe, et retravaillent en fonction de leurs observations (oublis, répétitions).

2. Lecture : La mise en commun des résultats

Chaque sous-groupe vient présenter son travail à la classe en le passant dans le théâtre en bois : les textes sont lus par les enfants. Éliminer les redites, mais créer des refrains qui seront soulignés par la même image (photocopiée en couleurs). Ajouter des dialogues pour donner vie au texte. Comment parle : un enfant craintif ? un renard malicieux ? une dame snob ? un père de famille en colère ? Comment rendre les bruitages par l'écriture ? Ne pas dépasser seize images, pour éviter un maniement trop lourd des cartons et une lassitude des auditeurs.

Livres sur le kamishibai

MONTELLE, Édith, *La boîte magique (kamishibai)*, Strasbourg, Callicéphale, 2007
SAY, Allen, *Le bonhomme kamishibai*, Paris, École des Loisirs, 2007

Où trouver des kamishibais ?

Téléchargeables par internet :

Kamishibais numériques japonais (en anglais) :

<http://web-japan.org/kidsweb/folk/index.html>

Kamishibai sur le tsunami (Université de Hirosaki) :

<http://www.st.hirosaki-u.ac.jp/~tamao/Images/Kamishibai/Ina1.html>

Kamishibais réalisés par enfants :

http://verdeil.educanet2.ch/histoiresaigle/ws_gen

Kamishibais réalisés par adolescents apprenant le latin (1ère année) :

http://artic.ac-besancon.fr/lycee_pre_saint_sauveur/college/horatius.htm

L'astérisque () indique que ce kamishibai est accompagné d'un album.*

- Asian Cultural Centre for UNESCO/Tokyo :

CHIT, Khin Myo ; KYI, Ba, *The four puppets* [Les quatre marionnettes], Tokyo, Asian Cultural Centre for UNESCO, 1979. (Conte birman).

DAS, Manoi ; PATEL, Mickey, *The royal journey to heaven* [Le voyage royal au paradis], Tokyo, Asian Cultural Centre for UNESCO, 1978. (Conte indien).

SEKI, Keigo ; KAJIYAMA, Toshio, *The picture wife*, [La femme au portrait], Tokyo, Asian Cultural Centre for UNESCO, 1980. (Conte japonais).

- Callicéphale 28, rue des Juifs 67000 Strasbourg :

Cet éditeur est spécialisé dans l'édition de kamishibais depuis 1999 ; il vend aussi des butais en bois. Il diffuse les kamishibais suisses produits par l'ISPA. Il a un très beau site : www.callicephale.fr/

* BITEAUD, Laura et PILLOT, Frédéric, *Le doudou tombé du ciel.* ◦

* CARMINATI, Muriel et MARTINEZ, Barbara, *Le tigre amoureux.* ◦

* CHAPEAU, Thierry, *La légende du sapin*, conte de Noël traditionnel. Nouveau

* CHAPEAU, Thierry, *L'étoffe d'un roi.*

CHAPEAU, Thierry, *Sushi.* ◦

* CHEVAL, Anne-Sophie, *Groudy et Kiou.*

* COUCHEPIN, Benoît et GORRET, Marie-Antoinette, *Solo pour 10 oreilles*, Édition bilingue français/allemand.

CUNAT, Nathalie, *De l'eau, seulement de l'eau !* ◦

* DEMEULEMEESTER, Jean-Pierre et VINEY, M.-L., *Le grand voyage de Balbazar.*

* GRÉMY, Philippe et CHAPEAU, Thierry, *Ambre.*

* JEGAT, Hubert et CHARBEY, Grégoire, *Heu !* Édition bilingue français/allemand

* JENNER-METZ, Florence et HENRICH, Stéphane, *Les trois Zouloulais.*

* LE NAIN, Thierry, *Il faudrait* Nouveau

* MADANI, Rachid et CHAPEAU, Thierry, *Le turban du sultan.* ◦

KAMISHIGRAPHIE

MARTINEZ, Barbara, *Maxime le gris*.

WAGNER, Vincent, *L'enfant fleur*.

* WAGNER, Vincent, *Gare au bibou !*

* Nouveautés octobre 2008 :

JAO LE CAMELEON Textes de Florence JENNER-METZ, illustrations de Thierry CHAPEAU

LES MUSICIENS DE BREME Adaptation par Florence JENNER-METZ, illustrations de Mari TAKACS

LE PETIT POISSON D'OR Adaptation par Florence JENNER-METZ, illustrations de Gabriella MAKKHULT

TU AS LE DROIT Texte de Borbala POCZ et Dora CSANYI, illustrations Tibor KARPATY Cet album est une transcription pour les enfants de la convention de l'ONU sur le droit des handicapés.

- CREDE/Lausanne Av. Figuiers 28 1007 Lausanne SUISSE

BOVARD, Jacques-Étienne et WILSDORF, Anne, *La petite sœur*, 1999. (épuisé)

● JULIET, Ronald, *L'eau du puits*, 2006.

MAGGETTI, Daniel et FELIX, Monique, *Le grand voyage de Pim la pintade*, 1998.

SCHNEEBERGER, Marianne et VOISIN, Marie-Ange, *Jack et le chemin de Noël*, 2004. (épuisé)

GRIMM, J et W. *Les animaux de Brème*, ill. Ronald Juliet. (à paraître)

- ISPA/Lausanne (diffusion : Callicéphale/Strasbourg) :

AUDERSET, Marie-José et LOUIS, Catherine, *Amidou*, et deux livrets : *Amidou et l'estime de soi*, carnet pédagogique et *Amidou et moi : Jouons ensemble* ! cahier pour les enfants.

++ ● JANSSENS, Marina et LOUIS, Catherine, *Ob Lila !*, et deux livrets : *Cahier pédagogique*, et *Lila et moi*, cahier pour les enfants.

- Kamishibais japonais traduits en français : Librairie Junkudo, 18 rue des pyramides, 75001 Paris, Tél. : 01 42 60 89 12 (Editions Doshin-sha) Voir couvertures de certain page 6. En rose, nouveautés

Les traductions, imprimées sur papier auto-collant à coller au dos des images, sont vendues 6 euros.

- 1) *Le vrai père* ("Otosan" Junichi Yoda & Seiichi Tabata)
- 2) *Le Roi Canard* ("Ahiru no Osama" Seishi Horio & Seizo Tashima)
- 3) *Gros, gros, encore plus gros* ("Ookiku ookiku ookiku nare" Noriko Matsui)
- 4) *Tim la coccinelle* ("Tentomushi no Temu" Yukihisa Tokuda)
- 5) *Tous en un !* ("Henshin" Eiko Matsui)
- 6) *Bébé Poussin* ("Hiyokochan" Junichi Kobayashi & Eigor Futamata)
- 7) *Yamamba : la sorcière avalée* ("Taberareta Yamamba" Miyoko Matsutani & Eigor Futamata)
- 8) *Cartoon le robot* ("Robot Kamii" Taruhi Furuta & Seiichi Tabata)
- 9) *Tous ensemble et Paaf !* ("Minnade pon !" Matsui Noriko)
- 10) *L'histoire du crabe* ("Kani mukashi" Seiichi Tabata)
- 11) *Le moineau à la langue coupée* ("Shitakiri suzume" Miyoko Matsutani & Seiichi Horiuchi)
- 12) *Ces chers-amis* ("Yasashii otomodachi", par Yukio Takeda et Keiko Sena)
- 13) *Le roi Sabu-Chan* ("O-sama Sabu-chan", par Noburo Baba)
- 14) *Shiro-Chan, la petite chatte blanche* ("Koneko no Shiro-chan", par Seishi Horio et Shizuko Wakayama)
- 15) *Le plus gros gâteau du monde* ("Sekai ichi oki na keki", par Taruhi Furuta et Sellebi Tabata)
- 16) *La rose sauvage* ("Nobata", par Mimei Ogawa, Seishi Orio et Makoto Sakurai)
- 17) *Tout le monde fait : clap !* ("Minna de pon", par Noriko Matsui)
- 18) *Ho hisse ! Ho hisse !* ("Yoisho ! Yoisho !", par Noriko Matsui)
- 19) *L'océan de Kariushi* ("Kariushi no umi", par Noriko Matsui)
- 20) *Monsieur le cuisinier boude* ("Gokigen no warnikokku-sau", par Noriko Matsui)
- 21) *Un chant pour Pippo* ("Hi-raita, hi-raita", par Noriko Matsui)